

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	13 (1911)
Heft:	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
Artikel:	REMARQUE RELATIVE AU CALCUL DU RAYON DE COURBURE D'UNE COURBE PLANE
Autor:	Turrière, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-13534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REMARQUE RELATIVE AU CALCUL DU RAYON DE COURBURE D'UNE COURBE PLANE

Les axes coordonnés $O(xy)$ sont rectangulaires ; ds représente l'élément linéaire d'une courbe ; R est le rayon de courbure au point (x, y) . De la relation

$$\left(\frac{dx}{ds}\right)^2 + \left(\frac{dy}{ds}\right)^2 = 1 ,$$

il résulte, par dérivation, que les deux rapports

$$\frac{d^2x}{ds^2} : \frac{dy}{ds} \quad \text{et} \quad \frac{d^2y}{ds^2} : \frac{dx}{ds} \quad (1)$$

sont égaux en valeur absolue ; leur valeur commune est la courbure $\frac{1}{R}$. Ces expressions de la courbure, qui semblent avoir été utilisées par MICHEL DE L'HOSPITAL, présentent de réels avantages dans la pratique. C'est ce que je me propose de mettre en évidence par la considération de nombreux exemples.

Dans un grand nombre de problèmes de *Mathématiques générales* ou de *Calcul différentiel et intégral*, les étudiants ont à calculer la courbure d'une courbe plane, intégrale générale d'une équation différentielle du premier ordre qui admet pour transformation infinitésimale la translation parallèle à une direction privilégiée du plan ; c'est, en d'autres termes, une équation réductible à la forme

$$\frac{dy}{dx} = f(y) , \quad (2)$$

dans laquelle ne figure qu'une seule coordonnée, y par exemple. Il en résulte que $\frac{dx}{ds}$ est une fonction Y de y ,

connue et la plupart du temps fort simple. Souvent même c'est cette dernière équation

$$\frac{dx}{ds} = Y(y) \quad (3)$$

qui sert de point de départ pour le problème posé et que l'on transforme, en vue de l'intégration, en l'équation différentielle (2). Comme exemples de courbes (2) et (3) présentant un intérêt historique, je citerai la cycloïde, la chaînette, la chaînette d'égale résistance de Coriolis, la courbe logistique, la courbe d'égale pression, la courbe élastique, la chaînette extensible en chaque point proportionnellement à la tension, la corde à sauter, la courbe de Delaunay, les courbes de Ribaucour, la méridienne de la surface pseudosphérique de révolution, la tractrice, la syntractrice, les méridiennes des surfaces de révolution applicables sur la sphère..... Dans tous ces exemples, les fonctions $f(y)$ ou Y sont explicites ; dans d'autres cas, dans celui par exemple de la méridienne du solide de moindre résistance de Newton, y et $\frac{dy}{dx}$ sont liés par une relation de forme implicite.

La remarque, que je me propose de signaler, est la suivante : *dans le cas où l'équation différentielle considérée se présente sous la forme (3), ou bien est réductible à cette forme, il n'y a qu'à dériver la fonction Y de y pour avoir la courbure des courbes intégrales.* Il résulte, en effet, des formules (1) et (3) que l'on a

$$\frac{1}{R} = \left| \frac{dY}{dy} \right| .$$

J'ai cru devoir signaler cette formule qui me semble pouvoir être parfois d'une certaine utilité ; elle présente, en tous cas, l'avantage appréciable de rendre l'expression de la courbure indépendante de l'intégration de l'équation différentielle et des erreurs de calcul qui pourraient avoir été commises dans cette intégration.

E. TURRIÈRE (Alençon).